

Émile Godin à François Cantagrel, 5 décembre 1863

Auteur·e : Godin, Émile (1840-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre
[Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est auteur(e) de cette lettre
[Vigerie, A.](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation2 p. (488r, 489v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Émile (1840-1888), Émile Godin à François Cantagrel, 5 décembre 1863,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34288>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Date de rédaction [5 décembre 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination Paris

Description

Résumé Émile Godin demande à Cantagrel pourquoi il est sans nouvelles de son père, parti de Guise le 1er décembre. Il demande à Cantagrel de dire à Godin qu'un bateau de fonte est arrivé lundi. Il lui donne des nouvelles de son grand-père et lui annonce que Vigerie lui a dit qu'un nouveau placard en forme de décret avait paru. Il décrit l'essai qui a été fait de la fonte, juge qu'elle est de bonne qualité et indique qu'il fait décharger le bateau.

Mots-clés

[Conflit](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Vigerie, A.](#)
- [Vigerie \[madame\]](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cantagrel, François (1810-1887)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriériste
- Ingénieur
- Politique

Biographie Ingénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques

semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomGodin, Jean-Baptiste (1795-1869)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéIndustrie (petite)

BiographieSerrurier et poëlier français né en 1795 à Boué (Aisne) et décédé en 1869 à Esquéhéries (Aisne). Il épouse Marie Josèphe Florentine Degon (1794-1867), native d'Esquéhéries, en mars 1816. Le couple acquiert une maison

en juillet de la même année à Esquéhéries. Jean-Baptiste et Florentine Godin ont trois enfants : Jean-Baptiste André (1817-1888), [Pommerose \(1822-1886\)](#) épouse Lefèvre, et [Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#).

NomVigerie, A.

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéEmployé/Employée

BiographieComptable employé à Guise par les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire de 1862 à 1865. Godin le désigne comme son « principal employé » en 1863. L'épouse de A. Vigerie s'occupe de l'aménagement de la première salle d'asile du Familistère de Guise. De mars 1864 à mars 1865, Godin correspond avec lui en expédiant son courrier à Amsterdam (Pays-Bas).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 08/01/2024

Guise le 5 dec 1863

438

Cher Monsieur Cantagrel.

Dans cette de mon père envoi à jourd'hui je ne sais comment cela se fait

Mon père est parti de Guise le premier Décembre je ne sais si vous l'avez vu; dans ce cas veuillez faire tell mesures que vous jugerez les plus efficaces pour arriver à le trouver dans le plus bref délai possible.

Réponse par le retour du courrier S. V. T.

Il est arrivé lundi un bateau de fonte sous les murs fort s'il est en votre bonne société.

J'ai seulement appris son arrivée aujourd'hui en même temps qu'un échantillon de 800 K arrivait on l'a essayé et vous dirai plus loin si les iprocettes sont douces dans toutes leurs parties. A la sortie du cabilot elle n'étais pas presque pas quinque très chaude, elle est très limpide et ne travaillait pas dans la bouche ni une fois versée dans le moule.

Rien de nouveau depuis ma dernière.

Mon grand père a forte bien il est très fatigué ce soir parce qu'il a trop marché aujourd'hui. Il est allé voir toucher la rivière d'Éguisement au familière cela lui a semblé bon. La rivière baissé ^{beau} elle n'a presque pas fait d'ondes de la voie qui est dans la fraîche communal.

On m'a dit (Vigeré) qu'en lui ayant dit qu'en

Il un nouveau placard en facon de dicit etait
ou allait etre paracheve je ne lui en ai demandé plus
car il est en delicatece avec son epouse ce que ma
fort amuse car il s'est tres bien pris cette fois il
lui montrait tres doucement ce qu'il me voulait dire
meilleur que sa autre maniere. De peur d'avoir
une mauvaise reponse semblable a celle de l'autre
jour je ne prend que ce qu'il me dit et
ne lui demande rien ayant trait a cette
affaire.

les eprouvettes sont douces dans toute leurs
parties la fonte qui etait arrosé en fuisse
minces sur les chassies sont tous gris. Les premières
eprouvette coulée a pris epaisseur a la coulée elle
aurait du casser plus vite celle d'aujourd'hui froides mais
toutes deux n'ont cassé qu'au bout de la limousin mais elle
a cassé un moment après l'autre coulée après que
soit etait couler fondus et encore entière et
est tres douce elles se brisent jusqu'au bout a foist ou
longue. Mon opinion étant en faveur d'une bonne
qualité je fais décharger le batteur.

Mon grand pere voulait vous écrire quel
ques mots mais je n'ai de temps a lui con-
sacrer car le courrier part.

je vous serre la main bien amicalement
et vous prie si vous l'avez retrouvé de
l'embrasser pour moi.

G. Gottin.